



COMPAGNIE SYLEX SYLVIE BALESTRA

Corps, Cultures, Langues

“Comprendre le langage du voisin étranger, c’est l’accueillir dans sa langue maternelle, découvrir derrière les mots une autre lecture du monde, changer de perspective. C’est offrir ses mots, son écriture à une autre pensée, une autre écriture. C’est pratiquer ce que Paul Ricœur appelle « l’hospitalité dans la langue » : laisser l’autre, l’étranger, habiter sa langue, le recevoir chez soi, accueillir sa parole dans toute son étrangeté, sans essayer de la dompter, jusqu’à ce qu’elle ressemble à sa propre parole.”

Nicole Bary, traductrice

CCL est un rituel partagé.

Il se fabrique à partir d'une **résidence de territoire de 6 jours qui met en lien Sylvie Balestra, chorégraphe et Nicolas Godin, musicien** avec des habitants et habitantes du quartier d'un théâtre ou lieu culturel.

A PROPOS

“Avec CCL, je souhaite poursuivre cette recherche en mouvement autour des langues que j’ai entamé il y a plusieurs années. cette fois en faisant participer des personnes à un rituel partagé pour célébrer la richesse de nos cultures plurielles. Continuer à réinventer des gestes rituels, donner une dimension symbolique au-delà de l’écriture du réel qui est mon point de départ. J’ai envie de révéler les différentes couches culturelles que nous portons en nous. J’ai souhaité être accompagnée par un musicien car je voulais qu’il crée des matières sonores qui accompagnent les différents territoires de danse que nous découvrons au fil de nos rencontres. Je voulais aussi donner à entendre une composition sonore comme une carte postale avec des extraits d’entretiens, des chansons d’enfance, des ambiances sonores et évoquer la puissance du chant et de l’oralité comme vecteur de cultures modernes et traditionnelles”

Sylvie Balestra

CCL s’inscrit dans une recherche au long cours sur le thème des langues et du bilinguisme.

Celles et ceux qui ont fait l'expérience de parler une autre langue ont pu sentir leur voix se modifier, leur façon de penser s'altérer, leurs rêves changer. Que s’engage-t-il dans le corps d’une personne qui a migré, qui est partie vivre, travailler, ailleurs ? Quelles énergies et ressources intérieures sont mobilisées pour s'adapter ?

Depuis 2012, Sylvie Balestra explore ces thèmes au travers du mouvement et a déployé cette recherche dans différents dispositifs :

En 2015, elle a notamment été lauréate de la **SMART RÉSIDENCE (Institut Français, Scène Nationale - Pays de Montbéliard et ETOPIA, Centro de arte y tecnologia)** . Elle y mène pendant plusieurs mois un collectage sonore dans de nombreuses langues entre l’Espagne et la France.

En 2017, dans le cadre du **programme Arts et Sciences (IDEX) de l'Université de Bordeaux**, elle devient artiste-résidente durant plusieurs semaines dans un laboratoire en paléo-anthropologie (PACEA). Cette résidence lui permet de confronter ses questions autour du langage à une humanité vieille de centaines de milliers d'années. De ces rencontres avec les chercheurs elle retient que l’origine des langues est aujourd’hui encore un mystère scientifique et que les premiers signes ethno-linguistiques étaient des parures : des objets, costumes et vêtements que Néandertal transportait sur lui. Ces réflexions viendront alimenter l’importance accordée au costume, pensé comme parure depuis Grrrrr, dans les pièces chorégraphiques de SYLEX.

Ce temps au laboratoire PACEA permet également de mener des entretiens sur le rapport à la langue qu’entretiennent de nombreux chercheurs et polyglottes. C’est à partir de ces interviews qu’apparaît un fait commun à ces plurilingues : celui de se définir multiple dans un même corps et de cohabiter avec ce qu’ils nomment un “troisième”, un autre qui est “entre deux langues”, entre “deux cultures”. Cette notion de “troisième” a irrigué le travail chorégraphique notamment dans le **spectacle BBL créé en 2019..**

“Les identités fixes deviennent préjudiciables à la sensibilité de l'homme contemporain engagé dans un monde-chaos et vivant dans des sociétés créolisées. L'Identité-relation, ou "l'Identité-rhizome" comme l'appelait Gilles Deleuze, semble plus adaptée à la situation. C'est difficile à admettre, cela nous remplit de craintes de remettre en cause l'unité de notre identité, le noyau dur et sans faille de notre personne, une identité refermée sur elle-même, craignant l'étrangeté, associée à une langue, une nation, une religion, parfois une ethnie, une race, une tribu, un clan, une entité bien définie à laquelle on s'identifie. Mais nous devons changer notre point de vue sur les identités, comme sur notre relation à l'autre.

Nous devons construire une personnalité instable, mouvante, créatrice, fragile, au carrefour de soi et des autres. Une Identité-relation. C'est une expérience très intéressante, car on se croit généralement autorisé à parler à l'autre du point de vue d'une identité fixe. Bien définie. Pure. Atavique. Maintenant, c'est impossible, même pour les anciens colonisés qui tentent de se raccrocher à leur passé ou leur ethnie. Et cela nous remplit de craintes et de tremblements de parler sans certitude, mais nous enrichit considérablement.”

Edouard Glissant, entretien pour le journal le Monde le 04.02.2011

ACCUEILLIR LE PROJET / LE PROTOCOLE

Ce projet se construit avec un opérateur culturel et peut se dérouler dans un cadre général ou en lien avec des dispositifs sociaux encadrés.

En amont

La structure partenaire met en place plusieurs rendez-vous auprès de structures sociales, associatives etc. afin de proposer à des personnes de prendre part à ce projet qui se déroulera sur une semaine autour du théâtre.

Les personnes invitées à prendre part : toutes personnes à partir de 12 ans, pratiquant d'autres langues, cohabitant entre plusieurs cultures et pays.

Ces personnes seront mobilisées sur différents rendez-vous pendant une semaine autour des thèmes suivants :

- La pratique dansée : quels sont « mes corps » en fonction de ma culture, quel corps j'active en dansant, en quelle langue je danse etc.
- Le chant / la musique
- Le récit de soi : raconter quelque chose en langue maternelle, sur le rapport que l'on entretient à sa pratique des langues
- partager un objet culturel : un objet que la personne pourra déposer dans le totem lors du rituel et récupérer en suivant.

Les personnes prennent part de deux manières :

un simple collectage d'une chanson ou d'un poème (durée : quelques minutes)

participation au rituel qui demandent un engagement sur les rendez-vous aux ateliers chorégraphiques, les répétitions et la présentation final

Le travail chorégraphique cherche à faire émerger une expérience intime du langage : la façon dont la personne active des territoires intérieurs différents, des zones différentes du corps et des imaginaires différents, en passant d'une langue ou l'autre.

Le langage est ici également évoqué dans sa **dimension somatique**. En dansant dans différents corps, selon les langues convoquées en parole ou en pensée, nous plongeons inévitablement dans la **dimension anthropologique et culturelle** dont elles sont porteuses.

La partition sonore se construit avec des sons d'ambiances, de chansons, d'extraits d'entretiens et sera sous-tendu par la question de l'exil : « si je devais tout quitter pour m'exiler dans un autre pays, quelle chanson ou poème amènerais-je avec moi ? » Si j'ai quitté mon pays, qu'est-ce que cela a engagé dans mon corps, qu'est-ce que ça fait d'être parti vivre, travailler ailleurs ? Quelles énergies et ressources intérieures cela demande pour s'adapter

Ces matériaux composent le rituel final qui sera partagé avec les spectateur.ice.s.

Dans le travail de Sylvie Balestra, il s'agit d'inventer de "nouveaux rituels" une manière d'être ensemble : ce sont des moments de partages, de témoignages, d'écoutes pour célébrer la richesse de nos communautés.

Pendant la résidence de territoire (6 jours, 2 personnes)

Sylvie BALESTRA collecte des voix et des chansons auprès de personnes dont le français n'est pas la langue maternelle, recueille des objets culturels et invente des danses en langues maternelles. Accompagnée de Nicolas GODIN, musicien live, elle construit avec ces habitants et habitantes un rituel partagé qui clôture ces rencontres.



CCL, c'est révéler la langue comme culture, le corps comme territoire et fabriquer avec des habitant.e.s un rituel autour des communautés en présence.

Jour 1 et 2

- rencontres et collectages de voix, de chansons, etc
- montage de la carte postale sonore

Jour 3 et 4

- ateliers chorégraphiques en langues maternelles mêlant danse, chants et pratiques culturelles.
- montage de la carte postale sonore

Jour 5

- ateliers chorégraphiques
- répétition du rituel

Jour 6

- Rituel partagé

Pendant la semaine de résidence, il est important pour SYLEX que l'équipe du théâtre puisse prendre part à cette expérience en cours en venant partager des moments de danse, de paroles ou de partage d'objets sur un après-midi ou une matinée en fonction des plannings.

LE RITUEL

Les participant.e.s et les spectateur.ice.s sont **assis dans l'espace scénique, en cercle**. Il débute par **une écoute commune de la carte postale sonore**, se poursuit par la mise en place d'un « **totem** » et le **partage des danses/chants/ récits des participant.e.s**. Il se termine généralement par une danse partagée. La jauge est à déterminer en fonction de la salle (70 personnes max)

Exemple de rencontres lors des premiers rituels :

- Une femme langue des signes langue maternelle, de parents sourds prend la parole pour raconter ce que signifie vivre entre deux mondes puis signe une chanson qu'elle entend au casque et que nous n'entendons pas.
- Originaires du Congo une femme et son fils effectuent une chorégraphie sur une chanson congolaise populaire qu'ils ont choisie et que tous les participant.e.s connaissent.
- Des jeunes femmes originaires du Maghreb dansent une reggada, danse traditionnelle berbère sur une musique traditionnelle qu'elles écoutent au casque tandis que les spectateur.rices entendent eux la musique jouée en live par Nicolas Godin.

SCÉNOGRAPHIE

L'espace scénique est épuré : le musicien est sur scène, avec son ampli, sa guitare et ses pédales d'effets. Il y a également des micros, des casques.

De nombreux éléments sont disposés dans l'espace et sont activés pendant le rituel afin de composer un "totem" - voir photo ci-dessous

Tous ces objets quotidiens, colorés, issus à des nos cultures mondialisés, révélant la puissance de notre hétérogénéité culturelle, sorte de tour de Babel matérialisée.

Ce totem évoque nos identités culturelles hétéroclites et c'est pourquoi nous avons travaillé sur des notions scénographiques proches de **matières premières, quotidiennes, référencées voire illustratives.**



BESOINS TECHNIQUES

L'espace de jeu est de 9 x 7m.

une salle/ studio avec système de diffusion sonore, lumières.

Fiche technique - nous consulter

LIEUX ET ÉQUIPES AYANT ACCUEILLI LE CCL

Mai 22 - L'Empreinte, Scène Nationale Brive-Tulle

Novembre 22 - Scènes de territoire, Bressuire

PREMIÈRE CARTE POSTALE SONORE : Réalisée dans le quartier des Chapelies à Brive-la-Gaillarde dans le cadre de l'accueil à l'Empreinte, Scène Nationale Brive-Tulle
https://soundcloud.com/sylex_sound/corps-cultures-langues-brive?utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing

CITATIONS EXTRAITES D'ENTRETIENS AVEC DES PERSONNES POLYGLOTTES

"Je trouve tout le monde très articulé"

"Il y a pas beaucoup d'espaces pour être entre les 2"

"L'anglais est la langue la plus mal parlé dans le monde mais elle est parlée partout"

"Le français c'est la langue la plus compliquée, qui m'a donné le plus de contractures musculaires"

"En 2021, la 1ère ville francophone au monde est KINSHASA"

"Moi ça ne me gêne pas de ne parler pas bien mais ça peut gêner les autres"

"J'ai un sensation appauvrissement je ne suis plus totalement."

"Tu perds ta langue"

"Dans les langues y a toujours des expressions , y a des trucs qui se traduisent pas, c'est une richesse"

"En italien toutes les chansons parlent d'amour"

ÉQUIPE

Sylvie BALESTRA, conception et chorégraphie

Nicolas GODIN, musicien

Melina FAKA, scénographie

Sylvie BALESTRA, chorégraphe

Danseuse-chorégraphe, formée à la **danse contemporaine** (Master 2 Arts du Spectacle, Université Nice-Sophia Antipolis & BDX III) et aux **pratiques somatiques** (Feldenkrais et BMC). Son parcours est jalonné de rencontres avec des chorégraphes, artistes et performeurs : Anna HALPRIN, Julyen HAMILTON, Mark TOMPKINS, Patricia KUYPERS, Anne COLLOD, Kitsou DUBOIS, etc. Elle a décidé de sortir des studios de danse au sens propre du terme pour danser dans des lieux non-dédiés au spectacle (musées) et en extérieur (dans les espaces publics et la nature) en collaboration avec des chercheurs en urbanisme, paysage, architecture et sciences humaines. Elle mène des études universitaires en **anthropologie de la danse et des pratiques corporelles** (master 2) pour acquérir et intégrer ce point de vue scientifique dans sa démarche artistique.

Depuis 2010, elle développe, avec la cie SYLEX, **des créations à partir de et avec des communautés qu'elle observe et accompagne** : travailleurs dans des usines, agents communaux, joueurs et joueuses de Rugby, habitants d'un quartier, infirmières en formations, etc.

Son travail de terrain nourrit ses pièces chorégraphiques à la fois sur scène (RUGBY, 2013 – GRRRRR 2016 – BBL 2019 – l'ENCYCLOPEDIE DU GESTE OUVRIER 2021 - VIEILLESE ET ÉLÉGANCE 2022) ou dans des espaces contextualisés (PIÈCE ÉBAUCHÉE, jouée dans une usine en activité). **Son écriture s'appuie sur le réel, des récits de corps. Elle invente des rituels contemporains.**

Nicolas GODIN, musicien

Photographe et musicien, Nicolas Godin commence la musique il y a une vingtaine d'années en pratiquant la batterie en autodidacte au sein du groupe d'improvisation bruitiste Shapeless. Depuis 2001, il travaille aussi en solo sous le pseudonyme Shape2, il utilise des ordinateurs, synthétiseurs, guitares, percussions, etc.

De 2003 à 2006, il suit les cours de Christian ELOY au sein de la classe de composition Électroacoustique du CRR de Bordeaux.

En 2007 il intègre le groupe Artùs et tient le poste de percussionniste et guitariste. En parallèle, il s'occupe des labels de musique Pagans et Stomoxine. Il joue aussi dans les groupes Porta S. et Piriforme et en duo avec le guitariste Cyril LANÇON.

Melina FAKA, plasticienne et scénographe

D'origine grecque, elle vit et travaille en France. Elle est diplômée du **Master Design Espace - scénographie et du DNAP Design espace-objet des Beaux Arts de Lyon**. Elle a été formée au **CDCN de Toulouse (formation du danseur) et à la FAI-AR (Formation Avancée et Itinérante des Arts de la Rue)**. Elle a collaboré en tant que danseuse avec J.M MATOS(cie Kdanse), Marco BERRETINI, Serge NOYELLE (Théâtre Nono), Anne LE BATARD et Jean Antoine BIGOT (Ex Nihilo), Lucia BAUMGARTNER (Influx Tanzcompany, Berne, Suisse), Deborah HAY (adaptation d'un solo dans le cadre du projet SPCP, Findhorn, Ecosse), divers productions pour l'Opéra de Lyon, de Bâle et de Bonn. Elle a été membre de Ramdam (Sainte-Foy-lès-Lyon) et scénographe pour la Biennale de Lyon, la Cie Adrien M/ Claire B, le musée d'art contemporain de Lyon, les Subsistances. Elle collabore avec Vania VANEAU / Arrangement Provisoire pour la création ORA (2018-2019). Sa pratique mêle plusieurs disciplines (textile, objet, sculpture, vidéo, performance, installation). Faisant des allers/retours entre la scène de danse, l'art contemporain, et le design, elle crée des formes imbriquant les disciplines.

COMPAGNIE SYLEX SYLVIE BALESTRA

Fondée en 2010 autour du travail de la chorégraphe Sylvie Balestra, SYLEX interroge ce qui met chacun d'entre nous en mouvement. In situ, dans l'espace public ou l'espace privé SYLEX travaille à rendre visible la façon dont l'activité humaine affecte et modèle le corps. En complémentarité avec son propre travail de recherche et de création, SYLEX intervient sur les territoires dans le cadre de projets contextuels ou de commandes en lien avec des enjeux géographiques, sociaux ou symboliques. L'écriture chorégraphique de Sylvie Balestra se nourrit de l'observation anthropologique et de l'écoute des savoirs intimes et singuliers d'individus en mouvement au sein d'une communauté de travail, sportive, géographique.

SYLEX développe un art de la relation et de l'attention au corps physique, aux corps de métier et au corps social. L'équipe met en place des protocoles de recherche associant les habitants de ces territoires ou les membres de ces communautés par des entretiens, des temps de pratique, de la prise de vue, des temps de convivialité. Ces protocoles conduisent à un travail de création chorégraphique et/ou à des objets artistiques qui prennent place dans l'espace public concret ou sur le web.

Chorégraphe

Sylvie Balestra,
06 81 87 93 75
sylvie.balestra@sylex.fr

Directrice de production

Anne Berger
06 17 42 20 19
anne.berger@sylex.fr

Administratrice de production et développement

Mathilde Idelot
06 63 75 42 32
mathilde.idelot@sylex.fr

Administratrice de production

Gaëlle MARTY
06 49 17 29 94
admin@sylex.fr

Communication et Presse

Marie-Pierre Bourdier - Overjoyed
06 60 66 36 38
mpbourdier@gmail.com

website : sylex.fr

Siège Social : LA MONERIE 24310 PAUSSAC-et-ST VIVIEN
SIRET 505 343 053 000 35 - APE 9001Z - Licence: 2-1037981